L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 9 SEPTEMBRE 1880.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

CANADA, Frangeul, mercredi, 8 septembre

LABRADOR, Sangher, mercredi, 15 sept.

ST-LAURENT, Santelli, mercredi, 22 sept.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)............$100

Cabines à l'arrière du salon des premières $ 80

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DIRECT POUR LE HAVRE.

A partir de novembre prochain, les steamers de la ligne de Marseille à Vera Cruz feront à leur retour escale à la Nouvelle-Orléans pour se diriger ensuite directement sur le Havre.

Les départs auront lieu de la Nouvelle-Orléans vers le 16 de chaque mois.

Ces steamers ne prennent que des passagers d'entrepont.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent, Gallier Court, lettre H, Nouvelle-Orléans.

4mai—1an

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier

De Brême — De la Nlle-Orléans

America...8 Sept. — environ (?)

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambre...$150 | Entrepont...$36.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:

Chambre...$150 | Entrepont...$45.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambre...$35 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston..............$42 00

De à Indianola..............45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

12 juin— No. 42 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

La rapide steamer en fer de première classe Portant la malle des Etats-Unis.

E. B. WARD, JR.

Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortes, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les îles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus .... 1880, à 6 heures du soir, et ensuite régulièrement tous les seize jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à

S. OTERI & BRO.

23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N. B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 2 mars—80—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer

KNICKERBOCKER

Capt. F. KEMBLE.

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

Dimanche 12 sept, à 8 h. A. M.

Le steamer NEW ORLEANS suivra et partira MERCREDI 15 sept. à 8 A. M.

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine..............$40

Entrepont..............20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

4mai—1an Rue Carondelet No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA. Steamship

KNICKERBOCKER,

Capt. F. Kemble,

will leave her warf, foot of Toulouse street,

Sunday Sept. 12th at 8 A. M.

S. S. NEW ORLEANS to follow WEDNESDAY, sept. 15 at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage........... $40

Steerage — 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON.

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ÉCHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

---

M. ESCOBAL,

FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.

TABAC A FUMER, FINE CUT A CHIQUER ET A PRISER.

"ALL IN ONE," ARTICLE SUPÉRIEUR A FUMER, TRÈS CLAIR, PUR, PROCÉDÉ NATUREL

"SPECIALTY" EGALEMENT SUPÉRIEUR, MOINS CLAIR, RECOMMANDÉ AUX FUMEURS D'UN GOUT DÉLICAT.

VIRGINIA EXTRA, HARMONIA, HAVANA LONG THREAD, HAVANA PICADURA, PERIQUE COUPÉ FIN ET GROS, BLACK PRINCE, AMERICA, VICTORY, CURRENCY, CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., ETC.

ET TOUTES LES QUALITÉS DE TABAC A PRISER,

CIGARES PUR HAVANE, MÊLÉ, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.

—IMPORTATION DE—

Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.

—MARCHAND DE—

Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.

FABRIQUE ET MAGASIN, No. 905 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 903 RUE DECATUR.

18mai—1an—D.MaJ | V&C. Agence, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans.

PHARMACIE DUCONGE.

30...RUE DE CHARTRES...30

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de:

MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willow's Dysentery Remedy. 1 sept 80—1 an

AVIS SPÉCIAL.

Réduction de Prix ! !

Jusqu'à nouvel ordre je ferai une réduction dans le prix de tout mon travail de

25 A 50 POUR CENT.

J'entends exactement ce que j'avance. Le même genre de travail sera maintenu et, comme dans le passé, je me propose d'être le premier pour la mode, le fini et la qualité du travail.

Cette réduction s'applique à tout travail qui se fera dans mes ateliers, même à ces PORTRAITS DE CARBON, dont les couleurs ne s'effacent jamais et qui sont généralement connus comme les

LAMBERTYPES,

Que l'on a recommencé à faire, nous le savons, avec beaucoup de succès.

La photographie ordinaire peut, avec le temps, s'effacer, surtout lorsqu'elle est exposée à une lumière intense, mais tel n'est pas le cas avec le LAMBERTYPE. Ce genre de photographie est

PERMANENT ET INNEFFAÇABLE

Comme les empreintes gravées et aussi durable que les pages imprimées de la Bible.

Par ce procédé les plus petits portraits des personnes défuntes peuvent être agrandis autant qu'on le désire, fournissant ainsi une photographie absolument permanente, plus jolie et plus durable que les portraits à l'huile.

Comme précédemment, nous continuons à faire tout travail d'art connu, et cela mieux et à meilleur marché que jamais. En d'autres termes, l'escompte que nous faisons est sur le prix et non sur le travail.

Je viens d'ouvrir une caisse de CADRES A PORTRAITS d'un dessin unique—quelque chose entièrement nouveau comme genre—dorés, en velours, en ébène, etc., lesquels bénéficient de la grande réduction. Je ne cède devant aucune peine, aucune dépense, ni économie de temps pour que mon travail soit supérieur. Il n'a pas d'égal. J'emploie les meilleurs artistes, et le moindre détail n'est pas négligé dans l'exécution du travail. Aucun travail imparfait ne quitte mes ateliers et aucun client n'en sort mécontent. Les visiteurs ayant ou n'ayant pas l'intention d'acheter sont toujours les bienvenus.

W. W. WASHBURN, 109 RUE DU CANAL.

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS.

LHOTE & CO.,

OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY

—AND—

LUMBER YARD.

BUREAUX:

Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,

P. O. Box 936. NOUVELLE-ORLEANS.

23juillet—1an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 58 rue ... Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.

17 mai 80.—1 an.

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DU— CROISSANT,

(CRESCENT INSURANCE CO.,)

67 et 69, Rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée en 1849—Réorganisée en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

Sollicite des

Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

W. R. LYMAN..........Président.

S. B. NEWMAN..........Vice-Président.

CHAS. E. RICE..........Secrétaire.

Directeurs:

Samuel B. Newman,	Samuel H. Kennedy,
Joseph Bowling,	Victor Meyer,
S. Hernsheim,	Edward J. Gay,
Geo. W. Sentell,	Alf. Moulton,
P. E. Mortimer,	Wm. B. Conger,
Reuben G. Bush,	John M. Parker,
Edward Nalle,	George Martin,
W. W. Swain,	Harry L. Flash,
A. H. Seeward,	J. J. Reiss,
U. Marinoni,	Lucien Delery,
Charles H. Dolsen,	Louis Prados,
Wm. A. Phelps,	Charles Newman,
Ferd. Marks,	S. C. Coulon,
John Brunsoo,	John Calder,
E. H. Adams,	Wm. E. Lyman.

27juin—1an V C

S. N. PIKE'S *Magnolia* WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de grocerie ... le vendent à la Nlle-Orléans.

Brasseries.

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGÈNE ERATH,

283.....RUE VILLERE.....283

Entre Esplanade et Chemin du Bayou.

11nov—1anDMarV

Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS.

Entre Conti et St-Louis.

fév 80—1an—D.M J

La Célèbre Madame Léonce

ETANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux? ...... Voulez-vous des numéros gagnants? .... Venez....

RUE des REMPARTS, 188,

Entre St-Ann et Dumaine.

Ecrire franco, Boîte No 329 Post Office

7mars

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

VINGT-SIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880 y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$294,553 51
Risques maritimes	23,682 42
Risques de rivières	29,715 16
Total des primes	$347,951 09
Moins primes non acquises	88,524 00
Primes nettes 31 mai 1880	$259,427 09

PERTES PAYEES—

Sur risques de feu	$74,435 58	
Sur risques maritimes	8,810 44	
Sur risques de rivières	6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt	15,203 87	
Réassurances et primes remboursées	16,706 72—	121,627 72
Profits		$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$229,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Stock des N. O. Water Works (1,454 actions)	46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	147,842 37
Billets à ordre	66,441 96
Primes en voie de collection	34,770 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres	65,717 31
Scrip de ville	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	3,000 00
Argent en caisse	80,490 14
	$690,513 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle Orléans.

Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.

JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
PAUL FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	B. W. TAYLOR.

13 juin—

ANT. CARRIERE, E. L. CARRIERE, O. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No. 3½ RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

CITY OF YAZOO remplaçant le NATCHEZ,

R. S. Leathers Capitaine, J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY, 106 Commune et J. B. CARLIN 60 rue Magasine.

25sept—

Têche et Atchafalaya.

Pour le Têche et l'Atchafalaya.

Départ, SAMEDI, 11 sept. à 5 P. M.

Pour St-Martinville, New Iberia, Jeannerette, Franklin, Centreville, Pattersonville et tous les débarcadères intermédiaires sur le Têche et l'Atchafalaya, le Steamer

BERTHA.

P. E. BURKE, Capitaine, L. P. DELAHOUSSAYE, Commis,

partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. B. CARLIN, 32 Gravier, BRITTON & EPPLER, 132 Gravier.

6juin—3m

CLARTE DU JOUR.

Bateau indépendant de la Nouvelle-Orléans et de la Côte, trois fois par semaine. En destination de Bon Tarcand.

Le bateau à passagers CLARA S.

remplaçant la Belle, capitaine F. J. Papineau, E. O. Phelps et Geo. Lombard, commis, part tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS à 11 heures du matin.

Le bateau sera de retour du bas de la côte le lendemain de chacun des jours désignés plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord du bateau ou à W. J. Comeaux 20 rue Conti. E. J. Comeaux, collecteur sur la côte. Tout le fret livré en plein jour. 3 août—

Pour la Baie St. Louis, Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

Le magnifique bateau à vapeur

HEROINE

John Boardman, maître, John T. Hall, commis.

Part du Nouveau Lac

	Convois — A. M.	P. M.
Mardi, à l'arrivée du	8	
Jeudi	8	
Samedi	8	

DE RETOUR.

Il part de Ocean Springs.

Lundi	5 30
Mercredi	5 30
Vendredi	5 30

Si le vent et le temps le permettent

Billets d'excursion aller et retour à des prix réduits le samedi valables pour le voyage de retour le lundi suivant.

Le fret est reçu tous les jours au pont Magnolia, nouveau bassin.

W. G. COYLE Agent, 33 rue Carondelet.

23 mai

MANDEVILLE et COVINGTON.

Le steamer de la malle des Etats Unis le

NEW CAMELIA,

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

Commençant le 1er Mai 1880,

Part de l'extrémité du Nouveau Lac, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet. — Convoi P. M. | A. M.

Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg Madisonville et Old Landing.		1
Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville		4
Le samedi le bateau ira jusqu'au Old Landing		

Excursions.

Les mercredis pour Mandeville et Old Landing	8	
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing	7	
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville	6	
Les dimanches pour Madisonville directement	6	

Retours.

Part de Madisonville les lundis, jeudis et samedis	5
Le mercredi à	4.30
De Old Landing les mardis et vendredis	6
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing	3

Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville à Madisonville et Old Landing pour Covington et Abita Springs.

Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.

Fret reçu journellement au pont du Magnolia rue Delord nouveau Bassin.

Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.

Prix du passage $0 50

Pendant la semaine.

Prix d'excursions, aller et retour....... $0 50

Enfants moitié prix.

W. G. COYLE, Agent, Rue Carondelet No 33.

29 avril—

USE TOLU ROCK AND RYE

GUERISON CERTAINE POUR Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption

Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

Composé scientifiquement de Baume de Tolu, de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhumes, d'influence, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'au début ou dans la période avancée de la Consomption.

Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant. Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.

Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT. —NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

LAWRENCE & MARTIN, Propriétaires.

111 Madison street, Chicago.

EN VENTE A LA NLLE-ORLEANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vin. En gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.

26 fév—1 an. MJS—o.t.1.2e.

CHEMINS DE FER

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

A partir du 4 Juillet 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART	ARRIVÉE
Express No 1..7:45 A. M.	Malle No 2..7:15 A. M.
Malle No 3...4:30 P. M.	Express No 4..11 A. M.
Mixed No 9...1:30 P. M.	Mixed No 10..8.15 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours. Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4.45 P. M.

Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7.45 A. M. et pour le retour part de McComb City à 3:45 P. M. et arrive à la Nouvelle-Orléans à 9.40 P. M.

DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS ET LOUISVILLE

Et sans changement pour CINCINNATI et CHICAGO.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST

Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Chattanooga sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.

J. W. COLEMAN, Sous Agent Gén. des Pass.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.

S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers.

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after July 4th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1..7.45 A. M.	Mail No 2..7.15 A. M.
Mail No 3...4:30 P. M.	Express No 4..11 A. M.
Mixed No 9..1 30 P. M.	Mixed No 10..8.15 P M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily except Sunday.

SATURDAY accomodation to McComb City leaves at 4 45 P. M.

Sunday excursion trains for McComb City leaves at 7 45 A. M. Returning, leaves McComb City at 3:45 P. M., arrives in New Orleans at 9 40 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO ST LOUIS & LOUISVILLE

AND THROUGH TO CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Chattanooga daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.

J. W. COLEMAN, Ass't Gen. Pass. Agent.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.

S. E. CAREY, General Passenger Agent.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,

RÉORGANISÉE ET EXPLOITÉE PAR LE Louisville and Nashville Railroad.

La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.

TEMPS.

Part de la Nlle-Orléans	7.00 a. m. et	6 10 p. m.
Arrive à Mobile	12.35 p. m. et	11 35 p. m.
Arrive à Montgomery	7.45 p. m. et	6 20 a. m.
Arrive à Decatur	2.45 a. m. et	12 45 p. m.
Arrive à Nashville	7.20 a. m. et	5 20 p. m.
Arrive à Louisville	2.30 p. m. et	11 45 p. m.

SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.

C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus O., St-Louis et Washington, D. C., SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages suivants: C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT.

Bureau des billets, coin Camp et Commune. J. W. SMITH agent de tickets où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

J. W. COLEMAN, Agent général de tickets.

D. B. ROBINSON, surintendant.

27 juin—

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,

As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

The Only Line Running Double Daily Passenger Trains.

CONDENSED TIME.

Leave New Orleans	7 00 a m and	6 10 p. m.
Arrive Mobile	12 35 p m and	11 35 p. m.
Arrive Montgomery	7 45 p m and	6 20 a. m.
Arrive Decatur	2 45 a m and	12 45 p. m.
Arrive Nashville	7 30 a m and	5 20 p. m.
Arrive Louisville	2 30 p m and	11 45 p. m.

CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.

This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus O., St Louis and Washington, D. C. WITHOUT CHANGE. This line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST, IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.

Ticket office corner Camp and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

J. W. COLEMAN, General Ticket Agent.

D. B. ROBINSON, Superintendent.

27 juin

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lababieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche au delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points doivent être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

WARNER'S SAFE REMEDIES

Les Warner's Safe Pills stimulent l'action du foie guérissent la constipation, la dyspepsie, l'excès de bile, la diarrhée bilieuse, la fièvre en frisson, le malaria et sont parfois utiles pour déterminer le travail libre et régulier de l'intestin. Le meilleur antidote pour le poison miasmatique. Prix 25 cts. la boite.

Warner's Safe Nervine procure le repos et le sommeil à ceux qui souffrent, guérit le mal de tête et la névralgie et prévient les crises épileptiques; c'est le meilleur remède pour la prostration nerveuse causée par l'excès des boissons alcooliques ou du travail, par de fortes émotions, etc. Calme toutes les douleurs et ne nuit jamais au système. Bouteilles de deux grandeurs: prix, 50 cts. et $1.

Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.

H. H. WARNER & CO., Propriétaires, Rochester N. Y.

Demandez les brochures et certificats.

Agent pour la vente en gros à la N-Orléans, I. L. LYONS.

SAFE KIDNEY & LIVER CURE — SAFE DIABETES CURE — SAFE BITTERS — SAFE NERVINE — SAFE PILLS — READ! SAFE TESTS

G. R. FINLAY & CO.

ASSURANCES.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 Décembre 1879.

Primes de feu	$273,342 81	
Primes maritimes	59,646 61	
Primes de rivière	65,560 04	
Total des primes		$378,549 46
Moins primes sur risques non expirées	83,243 44	
Primes remboursées	17,620 66	
Réassurances	11,789 24—	120,653 34
Primes nettes		252,896 12
Montant provenant des intérêts, loyers		31,664 86
Revenu		$284,561 08
A déduire:		
Pertes par le feu	$72,598 84	
Pertes maritimes	28,895 26	
Pertes de rivières	15,316 12	
	$116,810 22	
Réduction (rebate) et commissions	41,420 46	
Contributions charitables	1,053 48	
Taxes d'Etat, de ville, licences	8,228 01	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage et Babcock	6,978 00	
Dépenses générales, frais de Bureau et d'agences	24,393 78—	208,883 94
Profit net		$85,677 06
A déduire:		
Profits et pertes sur la vente des Bons consolidés de l'Etat et autres valeurs, ainsi que dividende de juillet	$32,960 43	
Retenu pour pertes non ajustées	10,000 00	
Dividende du 31 décembre 1879	25,000 00	
Surplus	16,716 65	
		$5,677 06

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque	$106,565 42
Bons des Etats-Unis	108,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché	122,169 26
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	97,344 56
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	55,100 00
Billets pour primes	17,470 59
Bons première hypothèque N. O. J. & G. N. R R	23,600 00
500 actions compagnie des Waterworks, à $37.76	18,888 00
Bons de première hypothèque, N. O. Waterworks	10,000 00
Actions de banque, d'assurances, de la La. Ice Co et autres actions estimées au taux le plus faible du marché	21,224 30
Primes en voie de collection	66,901 56
Dû par des agents	1,675 97
Total de l'actif	$653,838 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	95,243 44
Dividendes non réclamés	6,878 49
Réservé pour pertes non ajustées	10,000 00
Dividendes de décembre 1879	25,000 00
Surplus	16,716 65
Total du passif	$653,838 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 10 janvier 1880.

TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie, au taux actuel du marché, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation ci-dessus est, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

WM A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1880, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende intérêt semi annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires à leurs ayant droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1880

J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

W. A. BELL,	A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ,	ANT. CARRIERE,
CON. J. LEEDS,	CHS. E. SCHMIDT,
JUL. J. DUGAZON,	JULES ALDIGE,
CHS. LAFITTE,	D. FATJO,
H. GALLY,	JULES TUYES.

11 janv—

Merchants' Mutual Insurance Co.,

OF NEW ORLEANS,

104 CANAL STREET.

Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—

On Fire Risks	$294,553 51	
On Marine Risks	23,682 42	
On River Risks	29,715 16	
Total Premiums	$347,951 09	
Less Unearned Premiums	88,524 00	
Net Earned Premiums 31st May 1880		$259,427 09
Losses paid—		
On Fire Risks	$74,435 58	
On Marine Risks	8,810 44	
On River Risks	6,471 11	
Taxes and Expenses, less Interest	15,203 87	
Reinsurance and Return Premiums	16,706 72—	121,627 72
Profit		$137,799 37

The Company has the following Assets:

Real Estate	$219,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)	46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge	147,842 37
Bills Receivable	66,441 96
Premiums in course of collection	34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks	65,717 31
Judgment on mortgage note	3,000 00
City Time	2,000 00
Cash on hand	80,490 14
	$690,513 52

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.

G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880.

JAMES FAHEY, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next, also, to pay the Stockholders on demand a second semi annual interest of five per cent making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.

DIRECTORS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez,
Paul Fourchy,	John Geddes,
Jno. B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
	B. W. Taylor.

16 juin—

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House: c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie, qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay; ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par la même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayon on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars* par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Sailliez.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin Lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton et ... Canal.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: cars verts, Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ...arpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route, seulement au lieu de tourner dans la rue Broad ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant la State House (ancien Hôtel St.-Louis).

GUIDE —DE LA— NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.

Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLEANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égoûts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator).

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julie.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle-Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établie le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versâ. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad.

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville; sa longueur est d'environ 76 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 5 septembre 1880.

OUVERT LE DIMANCHE de 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Arnould Stanislas (charpentier)	Fabris Lorenzo
Delaunet Ferdinand	Lavoie Varenne fils Dr
Ducasse Mr	Tisnes M P (Boucher)
Dufau Benoit	Turc Giovani

LISTE DE DAMES.

Bordebeurre Laurent Mme

Corrette Mme Vve

De Arène Carolina Sgra Dna

Pilon S Mme.

FEUILLETON.

Com. le 29 août 1880.

LA BELLE ARGENTIÈRE.

PREMIÈRE PARTIE.

La Conspiration des trois Henri.

—PAR—

PAUL SAUNIÈRE.

V

CAUSERIES INTIMES.

(Suite.)

—Allez! fit-elle; mais je ne vous donne pas une minute de plus.

Gilonne la remercia par une gracieuse révérence et s'éloigna.

Gilbert ne la vit pas disparaître sans un certain étonnement; mais il résolut de mettre à profit le tête-à-tête que le hasard lui ménageait.

Il se rapprocha de Léona, et, retenant son haleine, il la contempla pendant quelques secondes dans une sorte d'extase muette.

La Belle Argentière était blonde, de ce blond fauve qu'on appelait alors le blond vénitien, et que Rubens a si chaudement rendu. A travers les vitraux de l'église pénétraient les rayons du soleil couchant, qui jetaient dans cette opulente chevelure des effluves d'or, de pourpre et d'azur.

Son front mat, terminé par deux sourcils noirs finement arqués semblait entouré d'une auréole nuageuse, dans laquelle se jouait capricieusement la lumière. On ne pouvait distinguer ses grands yeux noirs, dont ses longs cils soyeux voilaient l'éclat; mais Gilbert les avait assez vus la veille pour juger de leur douceur et de leur expression. Le nez, irréprochable de régularité, et dont les narines roses avaient une excessive mobilité, tombait droit sur une bouche petite, aux lèvres pleines et colorées. Le menton rond, creusé d'une imperceptible fossette, était quelque peu saillant et indiquait une grande force de caractère.

L'ovale pur de cet adorable visage faisait ressortir la délicatesse des traits et révélait la pureté de la race. Le col, blanc, souple, onduleux, se courbait légèrement en avant. Les épaules, harmonieusement arrondies, s'effaçaient avec grâce, comme pour permettre au corsage de mieux développer ses splendeurs marmoréennes.

La taille se dessinait dans toute son aristocratique élégance sous la mantille de dentelle noire à l'Espagnole qui drapait sur elle, sans la cacher, ses inextricables arabesques.

Penchée sur sa chaise, agenouillée sur son coussin, Léona avait appuyé ses coudes sur le dossier et joint, l'une contre l'autre, ses deux mains. Le baron put donc admirer à l'aise l'éclatante blancheur de ses doigts longs et effilés, quelque peu relevés à leur extrémité et sous les ongles desquels on voyait le sang courir. C'était bien, dans toute l'acception du mot, une véritable main de patricienne.

Ce minutieux, quoique rapide examen, fit comprendre à Gilbert que la Belle Argentière n'était pas une simple boutiquière, élevée par la faveur d'une reine à un rang auquel sa naissance lui aurait interdit de prétendre. Elle était au contraire douée d'une si souveraine élégance; ses formes étaient si parfaites, ses traits si beaux et si réguliers, qu'on l'aurait prise plutôt pour une de ces déesses, que la mythologie se plaisait jadis à faire descendre sur la terre, pour y prendre leur part de nos passions et de nos faiblesses.

Le jeune gentilhomme s'inclina respectueusement devant elle.

—Je vous demande pardon, madame, lui dit-il de troubler votre pieux recueillement, mais je veux remercier ce bienheureux hasard qui m'a conduit aujourd'hui encore sur vos pas. Je ne voudrais pas être un importun ni un indiscret, madame; mais oserai-je vous demander si vous ne souffrez pas trop de l'accident dont je vous ai rendu victime?

Léona leva sur lui ses yeux noirs, superbes et brillants d'indignation, sous l'éclat dominateur desquels Gilbert se courba.

Elle allait se détourner sans répondre. En toute autre circonstance, elle n'aurait certainement accueilli qu'avec un silence dédaigneux la hardiesse injurieuse dont le baron avait fait preuve; mais, on l'a vu, elle était vivement intriguée de savoir comment Gilbert et le roi de Navarre s'étaient trouvés ensemble dans la rue Baillet.

Or elle n'avait pas pu se rendre au Louvre dans la journée, puisqu'à peine avait-elle eu la force de se traîner jusqu'à l'église. Y fût-elle allée, d'ailleurs, elle n'y aurait peut-être pas rencontré Henri, ou Henri ne lui aurait répondu que ce qu'il aurait voulu.

Elle se persuada que Gilbert lui dirait la vérité. Elle avait le plus grand désir de la connaître.... la curiosité l'emporta.

—Je vous remercie, monsieur, répondit-elle, en adoucissant l'expression du regard sévère dont elle l'avait enveloppé, je vais bien ou à peu près bien, puisque j'ai pu risquer quelques pas hors de chez moi. Aussi n'est-ce pas de moi qu'il s'agit, mais de vous, qui êtes assez grièvement blessé pour porter le bras en écharpe,—et qui l'avez été, ajouta-t-elle avec embarras, dans des circonstances... que je ne connais pas, mais que je tremble d'avoir devinées en partie....

—Vous êtes trop bonne de vous inquiéter de semblables misères, madame, protesta Gilbert. Vous voyez que, de mon côté, je ne cours aucun danger....

—Et j'en suis heureuse au delà de toute expression, monsieur, interrompit-elle sans oser le regarder en face, car.... si je ne me suis pas trompée.... c'est hier soir....

—Oui, madame.

—Sous mes fenêtres? interrogea-t-elle d'une voix tremblante.

—C'est vrai, madame, avoua le jeune gentilhomme encore plus confus.

—Alors, monsieur, répliqua-t-elle, enhardie par l'humilité du pauvre garçon et reprenant toute son assurance, pourriez-vous me dire par quel singulier caprice du hasard vous vous trouviez devant ma maison à huit heures et demie du soir?

—Vous allez le savoir, madame, répondit Gilbert.

Le baron raconta alors comment, nourrissant le secret espoir de la revoir encore, invinciblement attiré vers elle, il s'était arrêté devant ses fenêtres, comment il y avait rencontré et reconnu le roi de Navarre, comment enfin ils avaient réuni leurs efforts pour se soustraire à la mort dont ils étaient menacés.

Léona respira plus librement. Elle tremblait d'avoir été pour les deux gentilshommes l'objet d'une entreprise folle ou d'une gageure impudente. Loin de là, elle ne cessait d'être pour eux respectable et respectée.

—Je devrais, monsieur, dit-elle pourtant avec une sévérité hautaine, vous garder rancune de l'impardonnable audace que vous avez montrée; mais je consens à tout oublier, parce que je m'aperçois à votre attitude combien vous regrettez ce que vous avez fait. Je n'ai jamais autorisé par aucune faiblesse coupable,—et je n'autoriserai jamais personne, ajouta-t-elle en soulignant ces paroles,—à me compromettre malgré moi dans des tentatives semblables à celles dont vous vous êtes rendu coupable. J'espère donc qu'elles ne se renouvelleront plus sous aucune forme et que vous prendrez à l'avenir plus souci de notre dignité. Je ne vous retiens plus, monsieur.

Elle le congédia d'un geste plein de noblesse et enfouit son visage dans ses deux mains, comme pour mieux se recueillir, mais, en réalité, pour cacher le trouble auquel elle était en proie.

Le pauvre Gilbert restait immobile, presque foudroyé par la fermeté de ce langage. La manière dont cet entretien avait commencé lui avait fait présager un tout autre dénoûment.

Léona regrettait presque de s'être montrée si cassante; mais l'arrivée de Gilonne ne lui donna pas le temps de s'en repentir.

La camériste était, en effet, revenue se placer sans bruit à côté d'elle; mais, en passant, elle avait adressé au jeune gentilhomme un petit signe d'intelligence.

Il devina tout. Evidemment Gilonne l'avait reconnu au moment où il avait pénétré dans l'église, et c'était pour permettre au baron de se rapprocher de sa maîtresse qu'elle s'était éloignée. Sa ruse avait pleinement réussi, puisqu'elle retrouvait Gilbert debout auprès de la Belle Argentière.

Il se retira discrètement et alla s'adosser contre le pilier dans lequel était scellé le bénitier, certain que Léona passerait devant lui pour retourner à son logis.

Les événements lui donnèrent raison. Quelques instants après, elle se leva et aperçut le gentilhomme.

Elle s'arrêta un moment, mais fuir était impossible. De toute nécessité il fallait qu'elle s'en allât par la même porte qu'elle était entrée. Elle en prit bravement son parti et, lorsque, de nouveau, Gilbert, avec tout le respect dont il était capable, lui présenta l'eau bénite, elle effleura sa main et s'inclina, sans oser cette fois lever les yeux sur lui.

Bien plus, Gilonne crut sentir que le bras de sa maîtresse tremblait légèrement en s'appuyant sur le sien.

Le baron suivit les deux femmes à une certaine distance, se contentant d'admirer de loin les formes divines sur lesquelles ses yeux s'étaient complaisamment reposés tout à l'heure.

Quand elles tournèrent l'angle de la rue Baillet, il s'arrêta, n'osant pas enfreindre la défense qui lui avait été faite; mais il lui sembla que Léona avait jeté sur lui, avant de disparaître, un coup d'œil furtif.

Voulait-elle s'assurer de sa discrétion? Voulait-elle le revoir une dernière fois? Gilbert n'en savait rien et pourtant il rayonnait lorsqu'il franchit le seuil du Soleil Levant.

Il courut s'enfermer dans sa chambre et là, ivre d'un bonheur ignoré, oubliant l'accueil bizarre qu'il avait reçu du roi de Navarre et les hésitations qui en avaient été la suite:

—Non, murmura-t-il, je ne partirai pas,—pas encore, du moins, ajouta-t-il tout bas avec un sourire.

Au même instant, son laquais entra.

—Que me veux-tu? demanda brusquement Gilbert.

—Je viens, monsieur, ainsi que vous me l'avez ordonné, vous rappeler la promesse que vous avez faite en partant à Mlle Henriette.

—Eh! laisse-moi donc tranquille! fit le baron avec impatience. Ne cesseras-tu donc, parce que tu penses à Jabotte, de me parler de Mlle de La Modane?

François, ou plutôt Dégourdi, puisqu'on ne l'avait jamais appelé d'un autre nom dans son pays, fut quelque peu interdit de cette réponse.

—Ma foi, monseigneur, dit-il rondement, il en sera ce que vous voudrez. Voilà deux fois, depuis vingt-quatre heures, que je prononce le nom de Mlle de La Modane et deux fois que vous me rembarrez comme si j'avais commis une de ces bévues que vous me reprochez si souvent. Ne faut-il plus qu'il en soit question devant vous?

—Eh! je ne prétends pas cela, répliqua Gilbert, dans le ton de qui perçait un reste de mauvaise humeur; mais tu viens toujours me parler d'elle au moment où je pense à autre chose.

—Je ne pouvais pas le deviner, monseigneur. Tout le long de la route, c'est-à-dire pendant plus de quinze jours, vous n'avez cessé de me répéter: "Rappelle-moi, quand je serai à Paris, que j'ai promis à Mlle Henriette d'aller faire une visite à sa tante." Je fais ce que vous m'avez recommandé.

—Et tu fais bien, dit le gentilhomme, l'impatience avait fini par se calmer. Demain j'irai chez Mme d'Ermilly.

—Faudra-t-il également vous rappeler que vous avez promis d'écrire à Mlle Henriette pour l'informer des résultats de votre visite?

—C'est inutile. Je ne perds pas, comme les lièvres, la mémoire en courant.

—Comme il plaira à M. le baron, fit Dégourdi; mais il n'ignore pas que le marquis de la Modane s'intéresse peut-être plus encore que sa fille au sort de Mme d'Ermilly.

—Eh bien! que veux-tu que cela me fasse? Le comte ne me témoigne pas tant d'amitié que je m'empresse de lui être agréable.

—Sans doute. Je vous ai même entendu vous en plaindre souvent, dit Dégourdi; mais si, par hasard, vous teniez à vous concilier l'amitié de M. le comte, ce serait, il me semble, une bonne occasion de faire preuve envers lui d'une urbanité à laquelle il ne saurait se montrer insensible.

—Eh! que m'importe! Quels ménagements ai-je à garder envers lui? Aucun.

—Ah! c'est différent...., fit Dégourdi avec une nuance d'étonnement.

C'est donc uniquement pour faire plaisir à Mlle Henriette que je ferai cette démarche et que je lui en rendrai compte, ajouta Gilbert d'un ton péremptoire.

Puis, se levant de son fauteuil, pour couper court à cet entretien:

—Maintenant, reprit-il, va voir si maître Coquelicot songe à me faire souper.

Dégourdi tourna sur ses deux talons et s'éloigna.

Le jeune gentilhomme resta seul.

—Il a raison, ce brave garçon, dit-il à demi-voix, j'avais presque oublié la promesse que j'avais faite à Henriette. Heureusement qu'il n'y a pas encore de temps perdu....

Six heures avaient sonné. Il descendit dans la salle basse et y trouva son couvert mis.

Dégourdi se tenait debout devant la table, une serviette sur le bras, prêt à servir le souper.

Après avoir achevé son repas, Gilbert regagna sa chambre, fit panser avec soin ses blessures, dont il ne souffrait presque plus, congédia son domestique et se mit au lit vers neuf heures.

Son sommeil fut très agité. Sans cesse l'adorable visage de Léona se représentait à son esprit, que des espérances chimériques venaient envahir.

—Sans doute elle m'a reçu froidement pensait-il, mais elle m'a parlé. Lorsqu'elle m'a quitté, son dernier regard a été pour moi....

Il n'en fallait pas tant pour enflammer le cœur du fougueux gentilhomme. Sans parler de l'admirable beauté dont la blonde Vénitienne était douée, il y avait dans ses allures et dans sa tenue un cachet de grandeur qui imposait bien un peu à Gilbert, mais qui lui faisait soupçonner en même temps un mystère qu'il aurait été désireux de pénétrer.

L'amour, l'espoir, la curiosité, tout se réunissait donc pour concentrer son attention sur cette femme énigmatique, si belle, si riche, si noble surtout dans son apparente humilité.

Etait-ce parce que Dégourdi lui avait parlé de Mlle de La Modane? Il rêva aussi d'Henriette, dont la douce et candide silhouette qui apparut dans toute la fraîcheur de ses dix-huit printemps.

Elle lui souriait dans son rêve, encadrée dans un magnifique paysage de ce Béarn qu'il avait quitté tout récemment et qui lui rappelait tous ses souvenirs de jeunesse,—les plus chers et les plus amers. Il le reconnaissait, ce paysage.... C'était là qu'Henriette lui était apparue pour la première fois. C'était sur les bords de ce précipice qu'elle avait failli perdre la vie et que le cas généreux et fort d'un inconnu l'avait arrachée à la mort....

Ce rêve avait fini par prendre des proportions si constantes, et les circonstances en étaient si dramatiques, que Gilbert se réveilla en poussant un cri d'effroi comme s'il s'était trouvé aux prises avec la réalité.

Le jour commençait à poindre. Malgré tous ses efforts, le jeune gentilhomme ne put parvenir à fermer les yeux. L'impression sous laquelle le réveil l'avait laissé resta longtemps présente à sa pensée.

De guerre lasse, il se leva, fit mouvoir son bras droit dans tous les sens et fut obligé de convenir que le baume du capitaine La Coudraye était le merveilleux complément de ses bottes secrètes.

En effet, toute inflammation avait disparu. Si les nerfs étaient encore légèrement endoloris, il pouvait du moins exécuter sans souffrance tous les mouvements et ne plus porter l'écharpe à laquelle il avait été forcé de recourir la veille.

Cependant il n'osa pas se risquer à cheval. Il donna l'ordre à Dégourdi de promener leurs montures et, vers deux heures, il se rendit chez la comtesse d'Ermilly.

Elle demeurait rue des Lavandières-Sainte-Opportune, tout près du quai de la Mégisserie.

La comtesse d'Ermilly était la sœur du marquis de La Modane. Elle était née comme lui en Béarn, mais, depuis vingt-cinq ans, elle avait quitté le pays pour aller habiter Paris avec son mari. Quinze ans après, elle était devenue veuve et, malgré les instances de son frère, elle n'avait jamais voulu retourner en Béarn.

"Non, écrivait-elle. Une fois qu'on a habité Paris, on ne peut plus se résoudre à le quitter."

Les moyens de communication n'étaient pas faciles en ce temps-là. Le marquis ne recevait donc presque jamais de nouvelles de la comtesse. Or, elle était fort riche, elle n'avait pas d'enfants; M. de La Modane avait donc tout intérêt à s'assurer que la fortune de sa sœur n'échapperait pas à sa fille.

Tels étaient les renseignements sommaires que Gilbert avait recueillis avant son départ.

Le laquais qui le reçut alla porter son nom à Mme d'Ermilly et le gentilhomme fut introduit dans le salon.

—Mme la comtesse va se rendre immédiatement auprès de monsieur le baron, dit le laquais en refermant la porte.

Gilbert promena autour de lui un regard curieux. Les meubles, les glaces, les tentures, étaient d'une richesse qu'il ne soupçonnait pas. Certes, il avait visité déjà de beaux châteaux, des demeures seigneuriales, même, mais il n'avait jamais vu de près l'intérieur d'une grande dame et ne se doutait point des merveilles que l'industrie parisienne enfantait à cette époque.

Ces magnificences étaient pour lui une véritable révélation et le plongeaient dans une admiration sincère. Il y avait tant de bon goût et tant de simplicité dans cette opulence qu'il fut étonné plus encore qu'ébloui.

Un instant après, la comtesse entra.

Elle avait quarante-cinq ans et, certainement, devait avoir été fort belle, car elle était encore très fraîche et pas un cheveu blanc n'argentait sa chevelure, noire et luisante comme l'aile du corbeau.

(*A continuer.*)

Le prix fixe est une règle absolue à l'Hôtel de la Monnaie.

Il y a avantage à faire maintenant ses achats de charbon pour l'hiver—Dusforges, Montegut & Cie.